

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Petites phrases de la semaine

- Pr Patrick Mougouama-Daouda, ministre de l'Éducation nationale :

"Les établissements seront opérationnels, pour ce qui est de l'existant qui a été réhabilité. Maintenant, il y a de nouvelles structures qui sont sorties de terre et pour lesquelles l'entreprise a pris l'engagement de les livrer dans trois semaines voire un mois."

- Biendi Maganga Moussavou, ministre de l'Agriculture :

"La nouvelle stratégie de sécurité alimentaire du Gabon consiste en la mise en place des réformes et mécanismes qui vont permettre de booster la production, la transformation et la consommation locales."

- Pr Romain Tchoua, coordinateur technique du Copil :

"Le laboratoire Gahouma est le symbole de la riposte de notre pays contre la Covid-19. Les agents qui y travaillent doivent donc comprendre qu'il ne s'agit pas pour eux de détruire le travail colossal qu'ils ont accompli jusqu'à ce jour."

- Mesmin Sigha, directeur général du Groupe Foberd :

"La direction du Groupe à son plus haut niveau, à travers des politiques de protection et de gestion environnementales, s'est engagée à mettre en œuvre un système de management de la qualité, la sécurité et la protection de l'environnement."

- Marie-Florentine Ndembet, coordinatrice de l'ONG CCHS :

"Les violences et le harcèlement en milieu scolaire ont des répercussions négatives considérables, notamment sur les résultats, la santé mentale et la qualité de vie en général des apprenants, d'où l'urgence d'y remédier."

- Fridolin Mvé Messa, secrétaire général du Sena :

"Nous ne pouvons pas juger sévèrement la Première ministre et nous ne pouvons pas, non plus, faire des critiques vaines sur le bilan de ses cent jours à la tête du gouvernement."

- Nathan Mihindu Mi Nzambe, plus jeune bachelier cette année dans notre pays :

"Je suis très heureux de recevoir ces présents. Car, pour mes condisciples et moi, c'est le fruit d'un travail acharné."

Rassemblées par MAM

Justice : la ministre décline sa feuille de route

J. KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

La Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, a présidé, vendredi dernier, un Conseil de cabinet interministériel consacré à la Justice. Occasion pour la cheffe de ce département ministériel, Erylyne Antonella Ndembet-Damas, de décliner sa feuille de route, conformément à la Loi de finances 2021.

De fait, elle a énuméré les missions dévolues au ministère dont elle a la charge, en édifiant le Premier ministre et certains de ses collègues présents, sur les objectifs et innovations qu'elle entend atteindre et apporter au sein de l'administration judiciaire, notamment sur les volets gestion du corps de la sécurité pénitentiaire, ainsi qu'en matière de



La cheffe du gouvernement et certains membres de son équipe, lors du Conseil de cabinet interministériel consacré à la Justice.

droits de l'Homme. S'agissant du premier point, la garde des Sceaux a dit "œuvrer au bon fonctionnement des tribunaux, qui passera par la mise en place de nouvelles juridictions, la réfection des bâtiments et un probable recrutement de magistrats".

La gestion de la sécurité pénitentiaire, quant à elle, se déclinera, a-t-elle indiqué, non seulement en réfection de tous les tribunaux de notre pays, mais également en amélioration des conditions de détention. S'y greffera, le renforcement des conditions de travail et de vie

des agents de la sécurité pénitentiaire. Au sujet des droits de l'Homme, Erylyne Antonella Ndembet-Damas a fait part du travail rédactionnel effectué par ses services afin de présenter, le moment venu, les rapports de la situation du Gabon en la matière.

La Semaine

Entre pari et risque

LA semaine qui vient de s'achever n'a pas été particulièrement riche en événements de haute portée. Même si, on a enregistré quelques faits ici et là. Dans ce sens, on notera les descentes inopinées sur le terrain du président de la République. Ali Bongo Ondimba a, en effet, visité les voiries de quelques arrondissements de Libreville et ses environs. Histoire d'apprécier le degré de dégradation de certaines voies urbaines et périurbaines. On notera qu'au terme de ces visites, le numéro un gabonais n'a pas fait de déclaration. Tout comme ces visites n'ont pas été médiatisées.

Autres faits enregistrés, il y a la poursuite des Conseils de cabinet interministériels initiés par la cheffe du gouvernement. Dans ce sens, on soulignera celle consacrée à la problématique de la gestion des ordures dans les principales villes du Gabon. Au terme de ces échanges, une Commission interministérielle

a été mise en place. Elle devra réfléchir autour du ministre d'État en charge de l'Intérieur, pour proposer un "plan directeur national" à la Première ministre...

Au-delà de tous ces faits, il y a lieu de relever que les initiatives et autres sorties des ministres en charge de l'Éducation nationale faisaient l'objet d'une auscultation tout au long de la semaine écoulée. Et pour cause, la rentrée scolaire est prévue pour ce lundi 9 novembre 2020. Et plusieurs syndicats du secteur de l'Éducation nationale ont donné de la voix essentiellement pour demander un report de ce rendez-vous. Ce qui finalement n'a pas été retenu par la tutelle.

C'est dans cette perspective que le chef de ce département ministériel et sa déléguée ont effectué une visite des chantiers de réhabilitation et de construction des salles de classe. Dans l'ensemble, Patrick Mougouama-Daouda s'est montré satisfait, même s'il y a encore

des choses à améliorer...

Tout compte fait, malgré la satisfaction du ministre de l'Éducation nationale, rien ne dit que ces équipements suffiront à résoudre ce déficit de capacités d'accueil au niveau de certains établissements, surtout dans la capitale. Une situation davantage aggravée aujourd'hui par les contraintes liées au coronavirus.

Au regard de toutes les incertitudes qui entourent encore cette rentrée scolaire (et toute l'année académique d'ailleurs), les parents d'élèves croisent les doigts. Tout le monde s'accorde pour dire qu'il s'agit là, pour le gouvernement, à la fois d'un pari et d'un risque. La vigilance et la rigueur doivent être de mise, par rapport à la prévention contre le Covid-19.

ONDOUBA'NTSIBAH